

SOCIÉTÉ DES LECTEURS DE JEAN PAULHAN

Librairie Giraud-Badin
2, rue de Fleurus, 75006 Paris
Tél. : 01 45 48 30 58

COMITÉ

Président : Bernard Baillaud
Vice-président : Gaspard Olgiati

Conseil juridique : Jean-Claude Zylberstein
Relations publiques et trésorerie : Jacqueline Paulhan

Jacques Bersani, Laurence Brisset, Thierry Deplanche,
Pierre Domec, Bernard Fournier, Paul Giro,
Gilberte Lambrichs, Louise Lambrichs, Pierre Oster,
Brigitte Ouvry-Vial, Claire Paulhan, Jean-Kely Paulhan

Courriel : jacqueline.paulhan@wanadoo.fr
Site : <http://www.atelierpdf.com/paulhan.SLJP>

COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 29 MAI 2010

- À partir de l'enregistrement de la Mairie, décrypté par **Elisabeth Faublée**.

- **Bernard Baillaud** ouvre l'assemblée générale ordinaire et nous adresse ces quelques lignes :

Le nom de Jean Paulhan n'est pas de ceux auprès desquels on chercherait une opinion, qui serait celle de l'auteur, sur laquelle il aurait fait carrière, et que l'on pourrait discuter. Les livres de Jean Paulhan sont comme le langage et comme le sable et comme la mer, ils se dérobent, massivement. Pourquoi nous retiennent-ils ? Parce que nous y sommes. Que nous nous y voyons. Et que nous y voyons, non pas l'idée qu'un seul homme peut se faire du monde et de l'homme et de son langage, mais l'instant décisif qui silencieusement résout les bruyantes affirmations que notre esprit ne devrait pas souffrir. Contre les affirmations obligées, il n'y a que la contradiction qui soit nécessaire ; contre la contradiction, que le silence. Paulhan n'a pas besoin d'explication, si ce n'est la citation d'un seul texte, qu'il a reçu par courrier, en 1937, et que voici :

*« Le non-être n'était pas, ni l'être n'était alors :
Ni la mort n'était, ni l'immortalité non plus
Celui dont vient cette création,
Soit qu'il l'ait faite, soit qu'il ne l'ait point faite
Celui qui en est le surveillant dans le ciel suprême,
Celui-là certes le sait, ou il ne le sait pas ».*

(Rig-veda, X, 129).

Voilà qui pourrait très bien suffire.

*

Si l'on veut lire Jean Paulhan pour ce qu'il est, un écrivain parfaitement clair, mieux vaut éviter plusieurs erreurs. Le premier conseil que l'on puisse donner est de ne pas aller soupçonner la plus légère intention de satire. Jointe à un certain ton précieux, l'heureuse faculté de ne pas s'appesantir peut être trompeuse : l'auteur se moquerait, et de ses auteurs et de son lecteur. Paulhan en a la réputation – le moins du monde justifiée. Il analyse, il joue, il pense, il jubile. De toute évidence, son sujet est beaucoup trop grave pour qu'il lui fasse courir le plus léger risque de l'abîmer dans la satire. Le second conseil est d'accepter l'inacceptable : Paulhan ne cherche pas à se faire une opinion. Il construit une machine qu'on ne peut décrire en l'arrêtant sur une de ses positions, mais seulement en tentant de la saisir dans son mouvement propre. C'est le contresens courant, de tous ceux qui font aujourd'hui de Paulhan le restaurateur de la Rhétorique en France, après les errements des avant-garde et des années 1920. C'est à peine si l'on ne nous dit pas que la Rhétorique permettrait d'expié les crimes de la Terreur. Paulhan ne prend nullement le parti de la Rhétorique contre la Terreur, et les connaît au contraire fort bien l'une et l'autre, et pas seulement de l'extérieur. Paulhan écrit, à propos de l'illusion : *« la question n'est plus qu'elle soit vraie ou fausse, mais qu'elle soit »*. Soit. Remarquons que le dernier chapitre des Fleurs de Tarbes ne manque pas d'ambition : *« Changer la raison »*, ni plus ni moins – et nous voilà avertis, devant une pensée rare, inutile, et d'autant plus précieuse. Il y aurait bien un troisième

conseil, mais nous en reparlerons. Alain Rivière et Claude Tchou n'avaient peut-être pas grand'chose en commun, mais ils étaient ensemble dans notre esprit quand nous avons été touchés par leur mort.

Le 29 mai 1883, le consul français Baudais ayant protesté en vain contre l'installation du drapeau Hova sur la côte Nord-Ouet de Madagascar, quitta Tananarive. Quant à nous, qui n'avons pas eu besoin de quitter très souvent Tananarive, nous savons très bien, et tout ensemble nous ne savons pas, quel est notre drapeau, qui n'est pas un drapeau.

Bernard Bail-

laud

- Étaient présents : Mme Lily Auclair, M. Bernard Baillaud (Alençon) Mlle Clarisse Barthélemy, M. Hocine Bouakkaz, Mme Laurence Brisset, M. et Mme Bernard Champin, M. Guy Chibi, M. et Mme Jacques Couturier, M. Yves Delahaye, M. Thierry Deplanche, M. Christian Duquesne, Mme Élisabeth Faublée, Mme Hélène Faulat, M. Bernard Fournier (Noaille), M. Christian Garaud (USA), M. et Mme Paul Giro, Mme Véronique Hofmann-Martinot, M. Luigi Lanfray, M. Jean-François Legaret, Mme Catherine Liger (Nîmes), M. Pierre Mendel (Chartres), Mme Dominique Monneret, M. Pierre Oster, Mme Claire Paulhan, Mme Jacqueline-Frédéric Paulhan, M. et Mme Jean-Paul Pilotaz, M. David Platzer, M. et Mme Richard Rand, M. et Mme Guy Robert, M. et Mme Jacques Roussillat, M. Jean-Marie Sammut, M. Jean-Pierre Train, Mme Jacqueline Tramelloni, M. Patrick Weiller.

- S'étaient annoncés et n'ont pu venir pour diverses raisons : M. et Mme Olivier Bonnerot, M. Chennevière-Buhler, M. Bernard Dandois, Mme Florence Davaille, Mme Geneviève Gendebien, M. Jean-Michel Laterrade, Mme Jacqueline Renouvin, Mme Françoise Simonet-Tenant.

- Se sont excusés :
M. Philippe Akoun, M. et Mme Maurice Audebert, M. et Mme Patrick Bachelier, Mme Geneviève Bauchard-Lanoë, M. Roland Bechmann, M. Guillaume Beesau, Mme Dora Bienaimé, M. Jean-Claude Bourasset, M. Pierre Buffet, M. Jean-Marc Canonge, M. Gilles Champoud, M. Henri Clarac, M. Jean-Paul Delamotte, M. Jean-Jacques Didier, Mme Colette Dumur, M. Pierre Dunand-Filliol, M. Emmanuel Diaz-Caneja, M. Pierre Favre, M. Georges Feldmann, M. Hervé Gaymard, Mme Geneviève Gendebien, Mme Édith Heurgon, M. Pierre-Yves Kerloc'h, Mme Monique Lambert-Loubère, Mlle Lary, M. et Mme Jean Lauras, M. et Mme Philippe Laurence, Mme Loly Lévy, M. Adriano Marchetti, Mme Monique Martineau-Hennebelle, Mme Catherine Mayaux, M. Jacques Message, M. Jean-Louis Meunier, Mme Anna-Louise Milne, Mme Geneviève Montoloy, Mme Dominique Moreau-Paulhan, Mme Carol Murphy, M. Gaspard Olgiati, M. et Mme Stéphane Ouvry, M. Marcel Parent, M. Jacques Paulhan, M. et Mme Jean-Kely Paulhan, Mme Pierre Paulhan, Mme Marie-Louise Ponty-Audiberti, M. Arnaud Portnoy, M. Jean-Yves Pouilloux, M. Jean-Luc Pouliquen, Mme Colette Prudi, M. Pierre Quillet, M. Luciano Rebay, M. François Roussiau, M. Michel Schmitt, M. et Mme Max Schoendorff, M. Raymond-Josué Seckel, M. Castor Seibel, Mme Patricia Sustrac, Mme Colette Terlinden, Mme Charlotte Thoraval, M. Patrick Werly, M. et Mme Silvio Yeschua.

Les principales raisons de ces absences restent comme toujours l'éloigne-

ment, les déplacements, le grand âge et une santé souvent très éprouvée, auxquels se sont ajoutés d'autres assemblées générales, des soutenances de thèse, des colloques, des fêtes de famille...

Comme pour les Bulletins précédents dont la formule semble avoir été appréciée, et pour éviter les redites nous marquerons par ●●● les informations écrites envoyées spécialement pour l'Assemblée, et les interventions des membres présents ; la réunion étant conduite principalement par **Bernard Baillaud, Jacqueline** et **Claire Paulhan**.

Jacqueline Paulhan remercie pour son nouvel accueil le maire du 1^{er} arrondissement et conseiller d'Île de France, **M. Jean-François Legaret**, venu nous faire une courte visite. Il lui a été offert quelques livres de son choix.

Elle remercie également **Hocine Bouakkaz** qui fait tout dans cette maison, nous ouvre les portes, les ferme, calme les énervés, et **M. Dentan** qui a dénoué les nombreux problèmes qui ont précédé la réunion, **Élisabeth Faublée, Dominique Monneret, Laurence Brisset, Luigi Lanfray, Thierry Deplanche, Pierre Mendel** pour leurs diverses activités... « Le comité des fêtes » ainsi que l'a baptisé **Laurence Brisset** a parfaitement fonctionné.

Ce qui n'était pas prévu, c'est que les deux agents de sécurité convoqués ne se sont pas présentés et que spontanément **Hocine Bouakkaz** a filtré à leur place, pendant plusieurs heures, l'arrivée des participants. Tous nos remerciements.

TRÉSORERIE

●●● Une nouvelle photocopieuse de la marque Brother a été achetée pour remplacer l'ancienne qui avait plus de vingt ans. Elle permet de photocopier des pages de livres.

Les comptes, par postes (voir en fin de bulletin), ont été lus et montrent un léger excédent de 18,95 €. Des photocopies des comptes détaillés sont à la disposition du public. Les comptes sont approuvés à l'unanimité.

La trésorière ne donne pas de budget prévisionnel car celui-ci est toujours faux.

CAHIERS PAULHAN

● La *Correspondance Lhote-Paulhan* établie, annotée et présentée par **Dominique Bermann-Martin**, avec le concours de **Bénédicte Giusti-Savelli**, parue récemment suscite des critiques très élogieuses (voir Bull. 32, p. 18, et rubriques *PRESSE ÉCRITE, PRESSE EN LIGNE* de ce *Bulletin*).

●●● **Bernard Baillaud** fait remarquer que les Cahiers sortent les années paires. et que malgré le léger retard du *Cahier Paulhan-Lhote*, dû à un incident technique, c'est bien le cahier 2010, avec la *Correspondance Paulhan-Petitjean* qui s'annonce, avec un léger retard également, pour janvier prochain. **Martyn Cornick** en a envoyé trois tirages, à **Clara Mure-Petitjean**, à **Jean-Pierre Dauphin** et à **Bernard Baillaud**. Le manuscrit en est donc à la relecture. Celui-ci a déjà été revu par Madame **Jeannine Verdes-Leroux** qui avait envisagé de travailler sur Petitjean et accepté de relire l'ensemble du travail de Martyn Cornick.

Jacqueline Paulhan signale que les internautes de la société ont pu juger des qualités de Martyn Cornick sur un envoi informatique de deux articles qui ont été

très remarquables .

Bernard Baillaud rappelle qu'en assemblée générale, nous avons coutume de ne pas prévoir très à l'avance l'ordre des Cahiers pour ne pas faire attendre trop longtemps les chercheurs. Ainsi, y a-t-il plusieurs possibilités pour 2012. Il se profile une *Correspondance Paulhan-Fautrier*, par **Carol Murphy**, avec peu de lettres de Jean Paulhan. Correspondance unilatérale qui servira également d'introduction à une grande exposition qui va voyager dans les villes américaines.

ÉDITIONS ET RÉÉDITIONS

RÉCENTES OU IMMINENTES

••• Le manuscrit du tome III des *Œuvres complètes* de Jean Paulhan est déposé chez Gallimard depuis le début de 2010 et paraîtra début 2011. Le volume comportera les deux versions successives des *Fleurs de Tarbes* (1936, La NRF et 1941, Coll. Blanche). Après discussion avec les Éditions Gallimard, il est apparu que c'était la meilleure façon de présenter les éditions successives des *Fleurs de Tarbes* à l'intérieur du même volume, avec les variantes. **Jean-Pierre Dauphin** a accepté de publier les versions de 36 et 41. Ainsi les chercheurs pourront-ils se délecter, éventuellement se casser la tête *ad libitum*.

- Les éditions Beaux Arts préparent pour Octobre 2010 la publication du second volume d'une anthologie des plus beaux textes sur l'histoire de l'art, choisis et analysés par **Pierre Sterckx**. Y figureront deux passages de *Braque le patron*.

- La collection « Découvertes » des Éditions Gallimard se propose de publier un volume sur la Résistance dont l'auteur, **Laurent Douzou**, désire reproduire, dans sa partie « Témoignages et documents », un extrait des *Cahiers de la Libération*, n°3, signé Juste. Il s'agit de « *L'Abeille* ».

EN PROJET

- L'« Association pour des études sur la Résistance intérieure » a préparé un ouvrage dédié aux imprimeurs et éditeurs dans la Résistance, et qui évoque également les écrivains résistants. Elle utilisera un portrait de JP datant de 1938 ainsi que la carte du réseau du Musée de l'Homme figurant tous deux sur le site de la SLJP.

CORRESPONDANCES

PUBLIÉES

••• *Correspondance André Pieyre de Mandiargues – Jean Paulhan. 1947 – 1968*. Il s'agit de 317 lettres courtes mais très vivantes ; aucun des deux écrivains ne s'attarde sur ses impressions. Férés d'insolite, volontiers ironiques, ils s'entendent à demi-mot. Les annotations d'**Éric Dussert** et d'**Iowona Tokarska-Castant** sont nombreuses, précises et répondent aux questions que l'on se pose. L'ensemble est enrichi d'informations développées sur les événements rencontrés et de notices d'inégale importance concernant les auteurs cités, ce qui en fait ouvrage très complet. (Gallimard, 2009, Cahiers de la NRF).

- On l'attendait depuis longtemps, mais les péripéties s'accumulaient. Voilà enfin la *Correspondance Jean-Paulhan-Louis Guilloux, 1929-1962*, établie, présentée, annotée par **Pierre-Yves Kerloc'h**. Elle est sortie en mars 2010, au « centre d'études des correspondances et journaux intimes » de l'Université de Bretagne Occidentale. En annexe, on trouve les « notes de lecture » de Louis Guilloux sur

Les Fleurs de Tarbes. Paulhan a désiré connaître ces réflexions et réactions (lettre 91, du 20 [novembre 1941]) et, se sentant mal compris, répond à celles-ci (lettre 92, du 15 [janvier 1942]).

« *Je suis un peu navré que vous n'ayez pas lu un mot de mon livre réel.* »

« *J'ai esquissé çà et là, en marge, d'autres notes ou réponses.* »

Il est regrettable que ces notes de Paulhan aux « notes » de Guilloux n'aient pas été retranscrites.

- Deux lettres de Céline à J.P. ont été reprises dans *La NRF* d'octobre 2009, n° 591. La première est exaspérée, brillante dans son vocabulaire, la seconde s'adresse à Jean Paulhan, « *Anémone languide* ».

- Jean Grosjean était un épistolier-né. La revue *Nunc* publie un choix de ses lettres à Jean Paulhan, précédées d'une lettre de celui-ci à celui-là. Dans le même volume, des lettres à Pierre Oster et à Jacques Réda (*Nunc*, n° 21, juin 2010).

- Le numéro 31 de *Midi* était exact au rendez-vous du Marché de la poésie, qui s'est tenu place Saint-Sulpice du 17 au 20 juin 2010. Au sommaire, des lettres de Jean Paulhan à Marianne Van Hirtum, présentées par **Bernard Baillaud** et **Jérôme Duwa** : cherchez, ne cherchez pas, ce qui revient à l'un ou à l'autre.

En marge de ce Marché, le 22 juin, dans les jardins du Musée de la Vie romantique et sous la direction d'**Albert Dichy**, *Midi* offrit quelques lectures de lettres autour de Suzanne Tézenas (dont quelques-unes de Jean Paulhan).

EN COURS

Jacqueline Paulhan commence par évoquer celle qui est achevée depuis longtemps : *La Correspondance Jouhandeau-Paulhan*. Elle passe la parole à **Jacques Roussillat** qui confirme que l'on attend la subvention de la Poste. Il reste confiant ainsi que **Roger Grenier**. L'ouvrage paraîtra en 2011.

- Même date, même éditeur pour la *Correspondance Gaston Gallimard-Jean Paulhan*. **Laurence Brisset** qui la prépare la trouve passionnante. Près de cinq cents lettres ; ce sera donc un gros volume qui paraîtra en même temps qu'une exposition à la B.N.F. et toutes sortes de festivités qui entoureront le centenaire des Éditions Gallimard.

- Gallimard publiera également en 2011 la correspondance avec Blanchot, préparée par **Éric Hoppenot**.

- **Patrick Kéchichian** prépare pour ce même anniversaire un *Jean Paulhan critique* pour la collection « l'un et l'autre » de Gallimard.

Si l'on ajoute à ces publications, la sortie du tome III des *Œuvres complètes de Jean Paulhan*, ce sera en même temps une riche année Paulhan !

- La *Correspondance Larbaud-Paulhan*, entreprise par Jean-Philippe Segonds et reprise par **Marc Kopylov**, avec le concours d'**Annie Segonds** a été déposée aux Éditions Gallimard. Nous nous réjouissons de ce que ce volume, qui a été relu par **Jean-Pierre Dauphin**, puis déposé auprès de **Jean-Marie Laclavetine**, et préfacé par **Michel Déon**, voie enfin le jour.

- **Dora Bienaimé** a terminé pour la Collection SICL (Società italiana di Comparatistica Letteraria de Turin), son travail intitulé *Conoscere Jean Paulhan* avec pour principaux chapitres : I - L'art de l'entretien : II - J.P. critique de la littérature ; III - Le narrateur. Suivent les lettres entre Dora et Jean Paulhan. L'ouvrage est prévu pour 2011.

- **Jacques Message** nous informe que la correspondance croisée avec Brice Parain est également prête.

• **Bernard Dandois** (auteur de « Bernard Groethuysen et le jeune Sartre » dans le n° 658/559 des *Temps Modernes*) termine l'édition de la *Correspondance Groethuysen – Paulhan*. Il vient de retrouver en Suisse 80 lettres et cartes postales d'Alix Guillaïn, deux photos d'Alix en 1908, ainsi qu'un petit mot de Paulhan à un poète belge.

EN PROJET

••• La *Correspondance Paulhan-Pourrat*, kilométrique, est difficile à publier. **Alban Cerisier** propose d'en publier une partie seulement en livre et d'y joindre un CD qui viendra compléter l'ensemble.

• La *Correspondance Paulhan-Judrin* est entièrement saisie.

• **Lise Alvarez** s'est proposée pour reprendre le travail inachevé de Jean-François **Furic** sur la correspondance avec Crémieux.

• **Carol Murphy** a transcrit les 300 lettres de Fautrier provenant du fonds Paulhan. De son côté, **Karen Butler** a reçu (et transcrit) une trentaine de lettres de Jean Paulhan à Fautrier, retrouvées par **Philippe d'Argilas**. Les recherches auprès des ayants droit de Fautrier et d'André Berne-Joffroy n'ont rien donné pour l'instant.

La SLJP est naturellement intéressée par la publication de cette correspondance, malgré son déséquilibre, sans pouvoir fixer un délai pour le moment.

• Sur la proposition des ayant droits de Patrice de La Tour du Pin, les Éditions Gallimard vont publier un recueil de poèmes de l'écrivain. Elles désirent y ajouter quelques lettres adressées au poète, dont une de Jean Paulhan (29 mai 1940).

••• Pour l'édition de la *Correspondance avec Supervielle*, **Florence Davaille** entame une dernière phase de consultation de documents, qu'elle prévoit pour octobre. En particulier, elle aimerait avoir confirmation de l'ayant droit actuel de Supervielle.

ARCHIVES

• Dans l'exemplaire du *Guerrier appliqué* de Giuseppe Mario Lo Duca, **Bernard Baillaud** a trouvé deux lettres de Jean Paulhan (1930).

• Frédéric Paulhan aurait souhaité être membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, ainsi que le montre une lettre écrite par Gaston Boissier à Mademoiselle Gaillard de Witt, lettre achetée et recopiée par **Jean-Marc Canon-ge**. Dans ce billet, de 1898, le signataire ne laisse guère d'espoir au candidat, ses concurrents étant socialement très soutenus. En 1902, Théodule Ribot soutient Frédéric Paulhan, dans sa candidature à l'Académie des Sciences morales et politiques.

• **Stéphane Rochette**, en préparant une biographie du graveur et médecin Joseph Jullien, a trouvé une lettre encourageante de Jean Paulhan adressée à Charles Forot, éditeur et poète, au sujet de son manuscrit *Poétiques* (21 avril 1952). Elle est suivie d'une lettre de refus de Gaston Gallimard (Stéphane Rochette, *Jos Jullien, une vie gravée en Vivarais*, Archives départementales de l'Ardèche).

• *La Quinzaine littéraire*, n° 1006, reprend une lettre de Céline à Jean Paulhan en date du 15 avril 1948, où il essaie, une fois de plus, de se justifier (**Norbert Czarny**, « Les lettres de Céline : odieux, ressassant, éblouissant »).

••• **Clara Mure-Petitjean** et **Martyn Cornick** nous transmettent une

émouvante lettre de Dominique Aury à Armand Petitjean, répondant à la sienne au lendemain de la mort de JP. C'est en rangeant des papiers de son père que Madame Mure-Petitjean a fait cette touchante découverte. La lettre clôt le volume de la correspondance à paraître.

- Le 16 février 2010, dans les salons de la Sorbonne, une belle cérémonie avec d'intéressants discours et une étonnante lecture de « La Figue » célébrait Francis Ponge. C'est qu'**Armande Ponge** remettait à la Bibliothèque Doucet l'ensemble des archives du poète, selon les vœux de son père. Elle avait eu cependant la grande gentillesse d'en retirer les lettres de Paulhan, soigneusement classées, parfois dactylographiées en raison de leur perte de lisibilité (voir B 30, p.11 et B 32, p.10). Il s'y trouve même quelques lettres qui avaient échappé à la publication de la *Correspondance Paulhan – Ponge* présentée, annotée par **Claire Boaretto** (Gallimard, 1986). Ce qui fait un important ensemble déposé à l'IMEC.

- Lors de l'assemblée générale, **Monsieur et Madame Jacques Couurier**, qui habitent dans l'ancienne maison de Jean Paulhan, nous ont remis quelques documents retrouvés dans le grenier de la maison des Arènes. En premier lieu, une lettre affectueuse de Paulhan à Thibaudet qui doit précéder de peu le décès du critique. Suivent les tractations avec le « Cercle lyonnais du livre » autour d'un contrat de publication d'*Herakles*, œuvre posthume de Thibaudet (1938).

- **Gaspard Oligati** nous a demandé d'annoncer que, grâce à **Patrick Bachelier**, il avait trouvé le numéro 53 de 1913 de *La NRF* et qu'il possède actuellement la collection complète de la revue depuis ses débuts jusqu'à maintenant (1908-2010). Comme par le passé, il est prêt à faire des recherches si on les lui demande.

TRADUCTIONS

- Ainsi que nous l'avions annoncé dans notre Bulletin 31, Les Presses de l'Université d'Illinois ont publié sous le titre *On Poetry and Politics* une traduction en anglais d'essais majeurs de Jean Paulhan, préfacés par **Éric Trudel** et **Jennifer Bajorek**, traduits par les mêmes et **Charlotte Mandell**. L'ouvrage est divisé en deux parties : « Poésie et proverbes » et « Politique et Résistance ».

D'après **Richard Rand**, paulhanien fervent, rédacteur en chef de *Futures*, « on en apprend plus en un seul texte de Paulhan, sur la littérature, la culture et la politique de la France du vingtième siècle, qu'à la lecture de tout un rayon de livres écrits par ses contemporains ».

À noter que les Presses de l'Illinois ont déjà publié des traductions de *De la Paille et du grain*, par **Richard Rand**, en 2004, et des *Fleurs de Tarbes*, par **Michael Syrotinski**, en 2006.

- **Juan-José Álvarez Galan**, vient de traduire en espagnol *Le Guerrier appliqué* suivi de *Progrès en amour assez lents*, pour les Éditions Arena Libros (2009, coll. « Tiempo al tiempo »).

Les mêmes ont également publié la traduction espagnole des *Fleurs de Tarbes*. Ces deux ouvrages ont reçu l'appui du Ministère des Affaires étrangères et celui de l'Ambassade de France en Espagne.

EN PROJET

- Pour le catalogue qui accompagnera l'exposition Braque aux USA, **Karen Butler** désire traduire en anglais *Braque le patron* et quelques extraits de la correspondance Braque-Paulhan. À noter que la traduction d'une première version

anglaise, incomplète, de *Braque le Patron* a été publiée par **Peter Watson** en 1945, dans *Horizon*. (VOIR EXPOSITIONS EN PROJET).

••• **Dora Bienaimé** reprend sérieusement la traduction en italien des *Hain-teny* pour les Éditions Gianni Scalia.

COLLOQUES, TABLES RONDES, ACTES

- « L'épistolaire à *La Nouvelle Revue Française* 1909-1940 » fut le thème d'une table ronde proposée par la revue *Épistolaire*, animée par **Françoise Simonet-Tenant** et réunissant **Sonia Anton, Laurence Brisset, Florence Davaille, et Odile Richard** (Salon de la Revue, salle Meschonnic, 17 octobre 2009, de 14h 30 à 15h 30).

- « Les Cahiers de La NRF » viennent de publier *Les Entretiens de la fondation des Treilles* sous le titre de *La Place de La NRF dans la vie littéraire du XX^e siècle : 1908-1943*. Avec dix-huit contributions dont six touchent particulièrement Jean Paulhan :

Alban Cerisier : « À la même enseigne : revue et maison d'édition (1911-1953) ».

Bernard Baillaud : « De Rivière à Paulhan ».

Dominique Bermann-Martin : « La collaboration d'André Lhote à *La NRF* : la critique d'art envisagée par un peintre ».

Bernard Baillaud : « Direction Paulhan : une empreinte sur la revue ».

Patrick Kéchichian : « J.P. ou le critique ».

Julien Hervier : « Drieu et la NRF ».

- L'ICES (Institut catholique d'études supérieures) de La-Roche-sur-Yon a centré son colloque des 25 et 26 mars 2010 sur les « Revues du XX^e siècle : littérature et critique ». L'une des dix-huit communications a retenu notre attention : « Jean Paulhan rhétoricien et *La NRF* », prononcée par **Silvio Yeschua** (Tel Aviv). Celui-ci a essayé de montrer comment l'investissement de Jean Paulhan dans la rhétorique (dès ses premières lettres annonçant *Les Fleurs de Tarbes* qui datent de quelques semaines après la mort de Jacques Rivière) a contribué à donner à la revue son allure et son style, particuliers, avec la composition de ses sommaires, ses inclusions, ses exclusions, sa politique éditoriale et même sa politique tout court (surtout pendant l'occupation).

S.Y. fut suivi par madame **Soheila Esmeli** (Téhéran) qui étudia « *La Nouvelle Revue française* et ses rapports avec le surréalisme de 1924 à 1940 ».

••• **Clarisse Barthélemy** compte bien organiser en mai 2011 un colloque sur la notion de littérature chez Paulhan. Il s'agirait notamment de contrer l'idée selon laquelle Paulhan serait à classer parmi les anti-modernes. Clarisse nous fait part de ses intentions :

Ce colloque s'intitulera « Jean Paulhan et l'idée de littérature » et aura lieu les 19 et 20 mai 2011 à l'abbaye d'Ardenne. Il s'inscrit dans le cadre d'un programme de recherche sur l'« Histoire des Idées de Littérature », piloté par une équipe, à Paris-IV Sorbonne. Notre objectif est de relire l'histoire de la littérature à la lumière des discours critiques, et du contexte historique, intellectuel, culturel, dans lequel naissent les œuvres.

Jean Paulhan est bien sûr une figure incontournable d'une telle histoire, par sa place dans la vie littéraire, mais surtout par l'ampleur de sa réflexion. et l'originalité de sa méthode. Le colloque se concentrera sur son œuvre théorique et critique, à partir de la publication des *Hain-Teny*, et aura pour ambition d'insister

sur la force d'une vision personnelle de la littérature très en faveur de la modernité, en ouvrant éventuellement le champ d'investigation à d'autres disciplines comme la linguistique, ou l'ethnopoétique. Nous privilégierons quatre points : comment s'est formée sa conception de la littérature, la question de la critique et du discours sur la littérature ; la place de Jean Paulhan dans la France littéraire du XX^e siècle, son rapport à l'avant-garde et à l'institution : enfin sa propre vision de l'histoire de la littérature.

- Est sur le point de paraître aux Presses universitaires de Rennes II *Écrivains au micro. Les entretiens feuilletons à la radio française dans les années cinquante*. Ce volume, publié sous la responsabilité de **Pierre-Marie Héron**, rassemble les communications faites au colloque de Montpellier de juin dernier (voir Bull. 32, pp. 12-13).

Y figurent **Christian Garaud** : « C'est tout autre chose que j'attendais de vous ! Robert Mallet questionne Jean Paulhan ».

Jacques Message « La tentation silencieuse de Jean Paulhan. Sur les entretiens à la radio avec Robert Mallet ».

DÉBATS, LECTURES, ET CONFÉRENCES

- Surprenant, et sur les traces d'Orsenne : à la demande de l'association Pierre de Ronsard, **Jean-Kely Paulhan** a fait une conférence intitulée « Jean Paulhan, romancier appliqué ? » C'était à Couture-sur-Loir, le samedi 3 octobre. Un entrefilet dans *l'Écho de la Vallée du Loir* a immédiatement commenté la prestation.

- La Revue *Po&sie* et la Librairie Gallimard ont invité les lecteurs de **Pierre Oster** à le rencontrer, en compagnie de **Michel Deguy** et de **Martin Rueff**, à la Maison de l'Amérique latine, le 6 octobre 2009. En alternance avec des lectures d'extraits par l'auteur, on put entendre les invités donner leur vision personnelle de l'œuvre de Pierre Oster.

Nous retiendrons celle de **Richard Rand** qui se souvenant de Paulhan, joueur de boules aux Arènes, se termina sur une question : « *Mais pour Paulhan, qu'était le jeu de boules* » ? Pierre Oster partit de l'invitation à venir jouer pour en arriver à la réflexion littéraire, en passant par le jeu, la critique et autres subtilités. Ce fut brillant, convaincu, convaincant, inspiré. Un grand moment.

- Le 30 novembre, dans le cadre des « Lundis du CNL » au Centre national du Livre, **Arnaud Laporte** a dirigé un débat sur « *La NRF dans le siècle* » ; **Daniel Mesguich** a lu ensuite quelques extraits de textes écrits par les grandes figures qui ont marqué l'histoire de *La NRF*. La manifestation, soutenue par les Éditions Gallimard, France Culture, le CNL, Culture et communication a été re-diffusée par France Culture.

- Le 11 juillet 2010, à 19 heures, au Festival de la Correspondance de Grignan, il a été lu un montage de textes d'Antonin Artaud intitulé « Moi, Antonin Artaud, je suis mon fils, mon père, ma mère et moi ». Suivait un extrait d'une notule de Jean Paulhan publiée dans les notes du tome III des *Œuvres Complètes* d'Antonin Artaud (p.361). Contrairement à Benjamin Crémieux, Jean Paulhan (qui signe Jean Guérin), y prend clairement le parti d'Artaud et particulièrement de sa mise en scène, au théâtre Alfred Jarry, des *Mystères de l'amour* de Roger Vitrac (septembre 1927) : « ... une sorte de révélation. [...] Les volte-face et l'ondoiement de la pensée saisie dans ses sources et qui cherche son issue dans l'étendue du réel » (*La NRF*, n° 168 de septembre 1927).

- Voir également la rubrique « ARCHIVES ».

ÉTUDES, ESSAIS, DOCUMENTS

Deux études signées **Martyn Cornick** ont été envoyées aux internautes de la SLJP et ont reçu un très bel accueil.

- « *Un juif, celui-là* », telle était la formule employée par Charles Maurras au sujet de Benjamin Crémieux. **Martyn Cornick**, qui avait déjà participé, en mai 2004, à la journée d'études consacrée par la Sorbonne à Benjamin Crémieux, revient sur la question de l'antisémitisme avec une étude éclairante pour analyser la position républicaine de *La NRF* au lendemain des événements de février 1934, dans un contexte de résurgence de l'antisémitisme (« "Un juif, celui-là..." Benjamin Crémieux, *La NRF et l'antisémitisme des années 1930* ». Cette étude sera publiée dans *La Revue des revues*).

- Dans sa deuxième étude, **Martyn Cornick** montre comment Jean Paulhan, dès son arrivée à la revue, parvint à faire augmenter le nombre des abonnements, plaçant ainsi *La NRF* au premier rang des revues littéraires, puis à maintenir un certain équilibre entre les principaux courants idéologiques (« Une institution française : *La Nouvelle Revue française* de Jean Paulhan », dossier préparé par **Anna Boschetti**, *Études littéraires*, Université Laval, Canada, Hiver 2009).

- Une bonne nouvelle, et prometteuse : **Clarisse Barthélemy** analyse ce qui chez Vigny, vient justifier la réflexion de Paulhan sur la Terreur. La poésie se nourrit de ce qui lui fut interdit, les fleurs. Traces dispersées, mais significatives de la position du poète et de l'autonomisation de la rhétorique commune (« Vigny chez Paulhan : un romantique dans le jardin public de Tarbes », Association des Amis d'Alfred de Vigny, bulletin n° 39, 2010, p. 37-57).

- **Roger Klotz** vient de terminer une petite étude de 5 pages sur « les images de Pierre Benoît chez Benjamin Crémieux et chez Jean Paulhan ». Il cherche une revue pouvant l'accueillir.

- **Christian Duquesnes** nous signale la sortie de l'essai d'**Anne Hogenhuis** *Des savants dans la Résistance – Boris Vildé et le réseau du Musée de l'Homme* (CNRS Éditions). Jean Paulhan ainsi que son second fils, Frédéric, firent partie de ce réseau.

- La toute jeune revue *Hippocampe* qui s'intéresse aux arts, à la philosophie, à la littérature, consacre son numéro 2 aux « Perspectives helvétiques ». Avec « Jean Paulhan et les Fleurs de la Suisse », **Bernard Baillaud** voyage autour et à l'intérieur du *Petit guide d'un voyage en Suisse*. La documentation — et l'usage qui en est fait — est, comme à l'accoutumée de cet habitué de l'Abbaye d'Ardenne, aussi étonnante qu'inattendue. Paresse mondaine, fantaisies dédicatoires, imprécisions administratives et géographiques, refus de l'habitude, curiosité du détail... sont autant de « flashes » sur la pensée et le comportement d'un écrivain toujours déroutant.

- **Bernard Baillaud** regrette seulement qu'une fin de phrase ait sauté. Naturellement, c'était une phrase qui était censée ramasser l'ensemble de l'article et en faire la cohérence, mais les lecteurs s'en débrouilleront très bien.

- *Quatre*, la revue de **Gaspard Olgiati**, propose à chaque livraison quatre textes consacrés à une forme d'écriture. Elle a choisi pour son numéro 3 le « dialogue ». La revue s'ouvre avec deux dépositions judiciaires dialoguées, celles de Jean Paulhan et de Félix Fénéon. Mais on y lit encore de subtiles conversa-

tions de **Sylvie Azéma-Prolonge**, de **Bernard Lévy** et de **Gaspard**.

••• **Marcelle Fonfreide** a réuni les contributions à la critique littéraire d'André Dalmas, avec qui elle fonda la revue *Le Nouveau Commerce* et dont les Éditions publièrent trois textes de Jean Paulhan : *À demain la poésie*, *Essai d'introduction au projet d'une métrique universelle* et *Carnet du jeune homme*.

Trente ans d'activité, quatre-vingts critiques, cela fait plus de 500 pages pertinentes et incisives, à lire par fragments. Jean Paulhan y est le plus cité et le plus commenté avec cinq critiques et une étude (André Dalmas, *De face et de profil*, Les Belles Lettres, 2010).

Bernard Baillaud précise qu'il s'agit de la revue *Commerce. Nouveaux Cahiers*, appelée dès le numéro 2, *Le Nouveau Commerce*.

Marcelle Dalmas, l'infatigable, devait décéder, peu après le lancement du livre *De face et de profil*.

• Dans notre Bulletin précédent (p. 14) nous avons signalé, à propos de *La Pratique de l'éloge* de **Pierre Oster**, « L'attentif », texte concis et sûr, sans autre précision. Nous avons retrouvé sa trace : il fut écrit pour les *Chroniques de l'Art vivant*, n° 11, mai-juin 1970, accompagné de deux portraits photographiques par **Daniel Wallard**, d'une lettre à « Henri » et du « Koan du fondeur », provenant de la Galerie **Pierre Domec**.

••• **Dora Bienaimé** a écrit une vingtaine de pages, titrées *Jean Paulhan : Viaggio attraverso il Madagascar (1908-1910)*, à la demande de la SICL. Les deux ouvrages paraîtront en 2011.

• **Florence Davaille** écrit un article sur le rapport entre épistolaire et art poétique où il sera question des correspondances de Supervielle avec Etiemble et Paulhan.

• Les Éditions Alexandrines ont édité *Balades dans le Var*. On y trouve un texte de **Claire Paulhan** sur « Port-Cros, l'île de *La NRF* ». Jean Paulhan y est évoqué, mais aussi Jouhandeau, Marceline, Audiberti, Supervielle, Michaux...

TRAVAUX UNIVERSITAIRES

THÈSES

• **Sophie Martin**, élève à l'École des Chartes, commence une thèse sur le travail d'édition à partir de la correspondance entre Jean Paulhan et Marcel Arland.

COURS (ou Bernard Baillaud est partout).

• À l'université de Rennes, II, **Edoardo Costadura** a demandé à **Bernard Baillaud** de parler des *Fleurs de Tarbes* à ses étudiants de master. Ce qui fut fait le vendredi 4 décembre 2009.

• À l'Université du Maine, les étudiants de master de **Brigitte Ouvry-Vial** travaillent sur quelques lettres de Michaux et de Paulhan. Le jeudi 25 mars 2010, **Bernard Baillaud** est intervenu auprès d'eux, au sujet des correspondances avec Paulhan. Une visite à l'abbaye d'Ardenne a été envisagée. **Sophie Martin** a parlé du même sujet. Tous deux ont beaucoup marqué les étudiants qui aimeraient les réentendre.

• À l'Université d'Angers, **Bernard Baillaud** a été invité par **Alix Tubman-Mary** pour parler des préfaces de Jean Paulhan. C'était le vendredi 28 mai 2010.

DOSSIER DE TÉMOIGNAGES

••• Reprenant l'idée de **François Guette**, **Hocine Bouakkaz** et **Thierry Deplanche** ont déjà enregistré les témoignages de **Jean-José Marchand**, **Roger Grenier**, **Pierre Oster** et **Alexandre Astruc**. Qu'ils en soient félicités.

Lors de l'assemblée générale, Thierry Deplanche avait apporté un extrait de l'enregistrement de Pierre Oster sur écran portable.

EXPOSITIONS

TERMINÉES OU EN COURS

- Pour illustrer le centenaire de *La NRF*, **Alban Cerisier** et **Claire Paulhan** ont monté une très belle exposition documentaire intitulée « En toutes lettres... Cent ans de littérature à *La NRF* » à l'Abbaye d'Ardenne (Réalisation de l'IMEC et des Éditions Gallimard, avec le concours du CNL).

Les Éditions Gallimard avaient retenu quelques wagons pour leurs collaborateurs et amis. Il y avait donc une foule importante et très intéressée pour le vernissage du 22 septembre, ouvert par **Antoine Gallimard**, **Laurent Beauvais**, **Olivier Corpet** et **Alban Cerisier**.

Sur un large bandeau rouge ou en vitrine, les documents étaient disposés à foison avec un souci chronologique ou thématique très net. Jean Paulhan y tenant une grande place, on aimerait que l'exposition fût reprise à Paris ou en province.

Michaël Levinas sut faire oublier le manque de sièges à l'auditoire en interprétant avec une délicatesse remarquable, une rare indépendance des deux mains, quelques morceaux assez connus de Chopin et Debussy, deux compositeurs appréciés des premiers auteurs de la maison.

- À Compiègne, le 26 novembre 2009, le Cercle des Lecteurs de Roger Judrin célébra le centenaire de la naissance de l'écrivain. Celui-ci fut le premier président de la SLJP et le resta pendant vingt ans. La journée, très bien organisée, fit découvrir de nombreuses facettes de l'écrivain et du professeur.

À la bibliothèque Saint-Corneille, plusieurs vitrines proposèrent des photographies et des documents variés. Au centre de l'une d'elles, consacrée aux lettres reçues par Judrin, était déployée une lettre de Paulhan, ornée de dessins d'oiseaux.

- *L'Homme ouvert*, de Fautrier, est à présent exposé dans les collections du Musée des Beaux-Arts de Dijon. Ce tableau, qui a appartenu à Jean Paulhan, est le point de départ d'une méditation érudite et légère, profondément respectueuse du mystère Fautrier, à la fois sur l'œuvre du peintre, sur sa solitude, dans laquelle JP est souvent convié (**Fabrice Gabriel**, *L'Homme ouvert*, Chatelain-Julien/ Les Belles Lettres, 2002, ISBN 2-910689-08-5).

EN PROJET

- **Karen Butler** prépare une exposition, « Georges Braque and the Cubist Still Life : the 1930s in Context » qui aura lieu, d'abord au Mildred Lane Kemper Art Museum au printemps 2012, puis à la Philips Collection de Washington, pour l'été 2012. L'exposition sera centrée sur le processus de création du peintre ainsi que sur les contextes historique et politique de ses œuvres (voir également TRADUCTIONS).

PRESSE ÉCRITE ET PRESSE EN LIGNE

ŒUVRES COMPLETES TOME II

- **Philippe Berthelet** fait une intéressante analyse de ce deuxième tome de textes (à lire lentement), réunis et commentés par **Bernard Baillaud** à qui il sait gré de ne pas chercher la facilité mais de faire preuve d'intelligence, avec comme sous-titre « *L'art de la contradiction* ». Après une analyse serrée des textes de ce « *maître à penser* », et de nombreuses citations, il conclut sur une expression de Wittgenstein qui lui semble définir la méthode Paulhan : « *un nuage de philosophie dans une goutte de grammaire* » (« Jean Paulhan notre maître », *Valeurs Actuelles*, 17 septembre 2009).

- Captivé par la lecture de ce tome II consacré à la rhétorique, **Yves di Manno** en dégage « *la question centrale qui a travaillé l'auteur d'un bout à l'autre de sa vie : que sont les mots – et de quelle manière autorisent-ils les lieux communs ou les locutions proverbiales, mais aussi les codes propres à une prosodie ?* ». Pour lui « *le filon fondateur d'où irradie l'ensemble de ces textes est l'introduction aux Hain-Tenys [...] texte éblouissant [...] se présente a posteriori comme l'un des traités de poétique majeurs de la période* » (Yves di Manno, *La lettre de culturesfrance*, ministère des Affaires étrangères, avril 2010).

CORRESPONDANCE PAULHAN-LHOTE

- **Pierre Aube** parle du « *prodigieux panorama des grands courants artistiques et des polémiques qui ont marqué le XX^{ème} siècle* » et insiste sur la recherche de la rigueur et de la « *réduction expressive* » commune aux deux épistoliers (« L'histoire au présent », *Les Affiches de Normandie*, 24 juin 2009).

- **Alexandre Mare** est sensible à l'atmosphère d'amitié, malgré querelles et incompréhension, qui règne dans cet échange, mais il fait remarquer, lui aussi, combien les recherches des deux hommes sont semblables dans chacun de leurs domaines. Il n'oublie pas de signaler la traversée de quarante années de la vie d'une « *revue hors norme* » (« Jean Paulhan, André Lhote » *La Revue des deux Mondes*, décembre 2009).

- La revue en ligne *Nonfiction*, le portail des livres et des idées recense la *Correspondance Paulhan-Lhote*. **Vincent Giroud** souligne les motifs de querelle qui n'altèrent en rien l'amitié que se portent les deux épistoliers : Paulhan n'aime pas la peinture de Lhote, admire Dubuffet, Braque et Fautrier (honnis par Lhote) et marche sur les brisées du critique attitré de *La NRF*. Le critique a lu soigneusement l'ouvrage et, à la manière d'un dernier rapporteur de jury de thèse, énumère coquilles et fautes typographiques supposées (« Le peintre et le critique », *Nonfiction*, 20 octobre 2009).

- *Oulala*, autre revue en ligne, analyse également cette même *Correspondance* sous la plume de **François Xavier**. Mésentente intellectuelle et artistique « *joute à fleurets à peine mouchetés* » est également mise en évidence. Les assauts sont parfois vifs et même agressifs mais l'estime, le quotidien, difficile pour chacun des deux hommes, les rapproche (« Jean Paulhan/André Lhote - Correspondance 1919- 1961 », *Oulala*, 4 juin 2009).

- Toujours en ligne, **Clarisse Barthélemy**, au cours d'un article qui tient de l'étude par sa longueur et sa profondeur, détaille une correspondance d'une grande richesse où se mêlent critique, discussion et vie privée. L'opposition entre les deux hommes est forte. Lhote, théoricien, autodidacte, tourmenté par son désir

d'enseigner, d'agiter de vastes questions, d'écrire, est alors adepte d'un cubisme un peu vieillissant. Jean Paulhan, plus tourné vers le présent, l'avant-garde, la chronique immédiate et la conduite équilibrée de la revue, lui mesure l'espace et reprend certains de ses textes. Peu à peu, Paulhan critique d'art s'affirme et remplace Lhote au sein de la revue, sans que l'amitié entre les deux amis ne se démente. L'ensemble de cette correspondance dresse ainsi un panorama de la vie artistique très active au sein de la revue, et appuie les discussions, souvent très vives, sur de nombreuses reproductions de dessins au trait (Clarisse Barthélemy : « Jean Paulhan-André Lhote, un siècle de chronique d'art à *La NRF* », Dossier critique : « Centenaire de *La NRF* », *Acta Fabula*, décembre 2009).

DIVERS SUJETS

- **Hugo Pradelle** est captivé par la *Correspondance Mandiargues-Paulhan*. qu'il trouve « *d'abord protocolaire puis de plus en plus intime [...] terrreau de leurs affinités intellectuelles, de leurs désirs de tout découvrir en un même élan de curiosité* » et ajoute : « *c'est une lecture d'impression, de connivence (La Quinzaine littéraire, n°1006, « Constellation* »).

- **Stéphane Giocanti**, dans son *Histoire politique de la littérature*, fait remonter à Hugo et Zola l'enthousiasme des écrivains pour l'engagement. Il oppose ensuite les écrivains d'opinions contraires qui se multiplient entre les deux guerres, en soulignant verve, agitation et influence. Contre toute cette effervescence, il dresse un Jean Paulhan (à qui le livre est dédié) « *prudent* », non pas « *timoré* », mais « *sage* », « *résistant* » cherchant à concilier ces tempéraments contraires, et « *ne baissant jamais la garde sur l'exigence littéraire* » (**Emmanuel Hecht**, « Des spectateurs désengagés », *L'Express*, 29 octobre 2009).

- *Le Monde*, vendredi 30 juillet 2010 : deux pages (« Carcassonne-des-Prés. Histoire(s) de l'été 1940 »), trois photographies (Bousquet, Paulhan, Gallimard), un texte passionnant (signé **Jérôme Gautheret** et **Thomas Wieder**).

Comment « *La Nrf* », d'abord retirée à Mirande, s'est ensuite repliée dans l'Aude auprès de Joe Bousquet dont la chambre devient lieu de rassemblement pour les piliers de la Maison. Ennui et désarroi, inquiétude au sujet des fils au front, culpabilisation de Gide, exclusion de Benda, fabuleuse mémoire de Paulhan qui répète pour *Le Figaro* un poème d'Aragon entendu une fois, sont autant de points frappants d'un récit détaillé et bien documenté qui nous conduit jusqu'au retour à Paris.

- Allemagne : Une importante exposition itinérante sur Dubuffet a circulé dans trois villes. Le catalogue insiste sur la série des portraits et particulièrement sur ceux de Jean Paulhan (1946). Il rappelle également le goût que montraient les deux amis, longtemps très proches, pour « *l'Art brut* ».

Un grand collectionneur allemand, **Helmut Klewan** s'intéresse particulièrement aux portraits peints. Un Paulhan (toujours par Dubuffet) traité au fusain semble être l'une des œuvres les plus précieuses de sa collection. Ces renseignements nous ont été envoyés par **Nina Volz** (Klewan, Helmut (éd.) : *DichterDenkerDadaisten*. Schriftstellerporträts der Sammlung Klewan. Matthes & Seitz Ver

DIVERS

- Claude Tchou, l'éditeur audacieux de la première version des *Œuvres complètes* de Jean Paulhan, en cinq tomes, est décédé le 31 mars 2010 (**Alain Beuve-Méry**, *Le Monde*, 7 avril 2010).

- Alain Rivière, décédé le 8 avril, était le fils de Jacques Rivière, avec qui Jean Paulhan a noué, cinq années durant, une amitié intense qui fit beaucoup pour le rayonnement de *La Nouvelle Revue française*. Nous sommes heureux de pouvoir dire que des échanges de bonne foi avaient permis à nos deux associations de se rapprocher progressivement, ces derniers temps, notamment à la lumière du centenaire de la revue.

- Luigi Rigo, l'époux de **Dora Bienaimé** est décédé en février dernier. Sculpteur de talent, il a fait un portrait en bronze de Jean Paulhan.

AUDIOVISUEL

- Revoyant *Alphaville*, film de Jean-Luc Godard dont les dialogues reposent sur des extraits de textes de Borges et Orwell, **Jacques Paulhan** a été surpris d'y entendre des citations, parfois tronquées, de son grand-père, sur l'usage et le sens des mots.

- Reprise d'une émission de 1958 « Connaissance de l'homme », par J. Grenier : « La pensée de Jean Paulhan » (1h 46, dans la nuit du mercredi 28 au jeudi 29 octobre, France-Cultures).

- Dans la nuit du 16 au 17 novembre, sur France Cultures et vers une heure du matin, on put entendre **Alban Cerisier** parler de l'exposition qu'il a montée avec **Claire Paulhan**, à l'abbaye d'Ardennes, sur les « Cent ans de *La NRF* » : nombreuses citations de Jean Paulhan « *l'un des trois grands directeurs de la revue avec Gide et Lambrichs* ».

- Au petit matin du 17 décembre 2009, sur France-Cultures, au cours d'une longue émission sur le TNP, c'était au tour de Jean Vilar, de raconter comment, encore jeune et inconnu, en recherche d'abonnés, il se rend chez Paulhan et le voit éplucher son carnet d'adresses et « se mettre tout naturellement aux enveloppes ».

- France-Cultures a diffusé « Cent ans de *La NRF* » dans le cadre de l'émission « Tout arrive ! » (voir rubrique DÉBATS, LECTURES ET CONFÉRENCES)

- 30 août 2010, de 5 à 6 heures, sur France-Cultures, on pouvait entendre un hommage à Jean Paulhan par Marcel Arland et Marcel Jouhandeau, une émission de Roger Pillaudin (déjà diffusée le 17 juin 2009 à 1 heure), diffusée de jour pour la première fois le 16 novembre 1968, après la mort de Paulhan.

Il fallait se coucher tard pour entendre parler de Paulhan, maintenant il vaut mieux se lever tôt. Progrès assez lents.

INFORMATIQUE

SITE PAULHAN

- La *Bibliographie des œuvres* de J.P. et celle des écrits sur Jean Paulhan (jusqu'à 1968) ont été actualisées en début d'année. Il en a été de même de la bibliographie des correspondances avec Jean Paulhan, initialement dressée pour la *Revue de l'AIRE*. Le choix de textes en ligne a été revu.

- Le *Bulletin* 33 a été mis en ligne.

- Des liens réciproques ont été créés entre le Blog des amis de G.K. Chesterton et le site de la SLJP.

INFORMATIONS GÉNÉRALES

- Sans répercussion sur la présentation et l'organisations du site, PDF

a procédé à la mise à jour technique de celui-ci et a créé un archivage de tous les fichiers qui ne sont plus directement disponibles.

- L'« accessibilité » aux handicapés (aveugles en particulier) pour le site de la SLJP est conforme aux recommandations techniques minimales (du WC3) concernant les outils utilisés par ces utilisateurs du web et ce, depuis l'été dernier.

- L'« archivage des fichiers non directement accessibles » est également résolu depuis l'été 2009 : il semble ne plus y avoir de problèmes de ce côté.

- L'interactivité, plusieurs fois demandée par **Paul Giro**, n'est pas assurée, faute de « personnel » !

JEAN PAULHAN EST PARTOUT

- Souvenir de Jean Paulhan dans un livre de photographies et de poèmes sur Madagascar proposé par **Monique Bauer** et préfacé par **Jean-Kely Paulhan** (Monique Bauer, *D'une île l'autre...*, Éditions Komedit).

- Jean Dubuffet, dans sa *Biographie au pas de course* (Les Cahiers de la NRF), parle de Paulhan et de l'influence incontestable, qu'il eut sur sa carrière de peintre, parmi tant d'autres. L'édition préparée pour une exposition Dubuffet (2001-2002) est une réédition du texte du tome IV de *Prospectus et tous écrits suivants* (Gall., 1995), enrichie d'une quarantaine de documents d'archives.

Cette *Biographie* a également accompagné les trois importantes expositions Dubuffet qui ont eu lieu en Allemagne en 2009.

- Au hasard de ses pérégrinations sur la toile, **Christian Garaud** a trouvé un livre de **Philippe Julien** : *Le retour à Freud de Jacques Lacan* (Toulouse, Eres, 1985), dont la conclusion reprend l'histoire de « Mina » (racontée dans les entretiens avec Mallet) en l'interprétant du point de vue psychanalytique.

- Un article citant Paulhan et Guéhenno, évoque les relations complexes entre Romain Rolland et *La NRF* (**Jean Lacoste**, « Le rendez-vous manqué de Romain Rolland et *La NRF* » (*Cahier de Brèves*, Association Romain Rolland, juin 2009, n° 23, pp. 4-5).

- La revue en ligne *Poezibao*, fondée en 2004, est entièrement dédiée à la poésie moderne ou contemporaine et donne à cet effet des poèmes et des notes sur la poésie. **Tristan Hordé** nous signale qu'elle a publié, le 26 janvier 2010, choisi par **Mathieu Messagier**, un extrait de l'essai *À demain la poésie* : « Ce qu'en dit le premier venu ».

- Les actes du premier colloque universitaire consacré à Guéhenno viennent de sortir aux Presses Universitaires du Septentrion : treize communications et de nombreuses annexes à la lecture desquelles on trouve de nombreuses références à Paulhan (*Jean Guéhenno. Guerres et paix*, **Jeanyves Guérin**, **Jean-Kely Paulhan**, **Jean-Pierre Rioux** dir.)

- Il est fait allusion à quelques lettres de JP dans le *Cahier Valéry Larbaud* n° 48 : « Valéry Larbaud écrivain et critique » (p. 31 et p. 71).

- De Caïn aux polars les plus violents, en passant par la guillotine, le Grand Guignol, Petiot, Landru, l'éventreur, Simenon, Jouhandeau... *Le Crime entre horreur et fascination*, de **Bernard Oudin** comporte une dernière partie « Témoignages et documents » où se trouve un extrait des *Entretiens sur des faits divers* publiés en 1945 : « Assassin pour cent francs ». L'occupation de l'espace-papier est maximale. On étouffe un peu – sans doute parce qu'il s'agit de crime (Collection « Découvertes Gallimard », 2010).

- *L'Art pris au mot*, ouvrage vaste et ambitieux, propose trente œuvres (pour décrypter trente facettes de la peinture) décrites minutieusement, analysées techniquement, situées historiquement, géographiquement et accompagnées de citations littéraires. Ainsi le chapitre « Matière » est-il soutenu par un poème de Robert Desnos, un passage de Francis Ponge, un autre de Claude Simon, et deux extraits de Jean Paulhan tirés de *Fautrier l'enragé* (**Alain Jaubert, Valérie Lagier, Dominique Moncond'huy, Henri Scepti**, *L'Art pris au mot*, Gallimard, 2007).

- Rachel Corrie, jeune Américaine de l'« International Solidarity Movement », a été écrasée par un bulldozer de l'armée israélienne alors qu'elle tentait de s'opposer à la destruction d'une maison palestinienne. Une cinéaste a tenté d'évoquer sa brève existence et ses raisons d'agir. Le critique recensant le film termine son article par une citation de « L'Abeille » de Jean Paulhan (R. Hélié, *Rachel* de **Simone Bitton**, *Les Fiches du Cinéma*, 21 octobre 2009).

- JP est très souvent cité dans de nombreux textes publiés à la suite du récent colloque de la Maison Française de l'université de Columbia sur *La NRF*. On indiquera en particulier : **Anna-Louise Milne**, « *La Nouvelle Revue Française in the Age of Modernism* » ; **Martyn Cornick**, « Jean Paulhan and the *Nouvelle Revue Française* : Modernist Editor, Modernist Review ? » ; **Antoine Compagnon**, « L'antimodernisme de *La NRF* » ; **Claire Paulhan**, « Henry Church et la revue *Mesures : la ressource américaine* » ; **Sophie Robert**, « Adrienne Monnier et l'esprit moderne ». Mais l'éditeur d'Artaud, de Céline et du marquis de Sade peut-il légitimement être qualifié d'antimoderne ? (*Romanic Review*, vol. 99, Jan-March 2008, Numbers 1-2, New York, Dept of French and Romance Philology of Columbia University).

- Le *Cahier Jean Prévost* n° 11 s'intitule « Jean Prévost & La Nouvelle Revue française ». Riche présentation documentaire avec quelques-uns des textes et comptes rendus de la main de Prévost dans *La NRF* dont Paulhan écrit : « Vos notules sont parfaites. Il nous en faudrait dix à quinze de cet ordre dans chaque numéro... » (**Emmanuel Bluteau**, « Donner et recevoir »). On trouve encore les recensions des livres et essais de Prévost, faites dans la revue et enfin, sous la plume de **François Chaubet**, une longue étude dans laquelle Paulhan est très présent (« *La NRF* et l'esprit normalien au début du XX^e siècle »).

- C'est l'année de la femme ; **Françoise Thieck** réunit, pour un « grand bal des noms », ses amies de *Midi*. Peu à peu, elle agrandit le cercle en invitant poètes et écrivains, peintres et musiciens qui l'ont enchantée, y ajoute les personnages qui l'ont charmée ou horrifiée, rassemblant ainsi tous ceux qui font son univers et le nôtre. Bal fantastique : on y danse, on y fait de la musique et l'on y lit des textes de Jean Paulhan (*Ces dames rouges de jadis*, Les Arêtes éditions, 2010).

- **Pierre Leyris** cite souvent Paulhan, non sans humour, dans son livre *Pour mémoire — Ruminations d'un petit clerc à l'usage des ses frères humains et des vers légataires* (José Corti, 2002).

- À propos de la période confuse qui suivit l'octroi des pleins pouvoirs au Maréchal Pétain, sabordant de ce fait la République, **Armand Gliksberg remarque** : *À ce sujet, la meilleure analyse politique est celle de Jean Paulhan, directeur de La NRF, cherchant à comprendre les raisons de la déroute [...] Cet écrivain faisait exception dans le milieu littéraire parisien. Le proche avenir devait malheureusement nous le confirmer avec éclat* (*Kaddish pour les miens*, Fayard, 2008).

QUESTIONS

••• **Guy Robert** se demande si Paulhan était coutumier de la lecture d'auteurs grecs et romains. Si oui, lesquels avaient sa préférence ?

Jean Paulhan a consacré son diplôme à Xénophon. On en a perdu le texte. Les volumes de la collection Guillaume Budé étaient au grenier, avec les romans de Pierre Benoit.

••• **Eve Rabaté** (qui, contrairement à ce que nous avons annoncé, n' a pas encore soutenu sa thèse) demande

- si JP connaissait l'allemand, le russe, l'italien.

Il connaissait l'allemand, le malgache et comprenait l'italien écrit. Les traductions de l'allemand étaient faites en collaboration avec Groethuysen.

- si les traductions de Jean Paulhan n'ont paru que dans Commerce.

Oui, à une exception près : *Les Éléments de la grandeur humaine* de Rudolf Kassner (Gallimard, 1931). Le volume ne mentionne aucun nom de traducteur, mais l'exemplaire d'Albert Thibaudet comporte un envoi signé de Jean Paulhan, « avec l'hommage des traducteurs ».

Rasoutolana, traduction du malgache, a été publié *post mortem* (Éd. Prat/Europa, 1991).

- Quelles étaient les rémunérations de JP pour cette revue ?

Personne, famille comprise, n'a entendu ou lu quoi que ce soit à ce sujet.

••• **Stéphane Rochette** demande l'identification d'un homme éclatant de rire à côté de Jean-Marie Dunoyer, sur une photographie prise au cours d'une séance de signature. La photographie a circulé dans toute l'assemblée sans éveiller de souvenir. Seul **Pierre Oster** a pensé, sans aucune certitude, qu'il pourrait, peut-être, s'agir de Pierre Seghers.

AMUSETTES

• Une ancienne coupure du *Figaro littéraire* (21 juillet 1951) montre des photographies légendées d'un cocktail aux Éditions Gallimard. Elle se termine sur cette remarque d'un Paulhan peu mondain, s'adressant au photographe : « Vous pouvez mettre mon nom au bas de la photo de qui vous voudrez !... Choisissez vous-même !... »

COMPTES 2009

RECETTES		DÉPENSES	
Cotisations courantes	3 059, 28 (1)	Banque	139, 40
Membres actifs	865, 00 (3)	Charges	919, 89
Membres bienfaiteurs	1 700, 00	(4) ½ Cahier	2
000, 00			
Étudiants	100, 00	(5) Internet 1	343, 67
Divers (dont reliquat 08)	802, 89	Achat de Livres	116, 00
Subvention CNL	1 000, 00	Papeterie	394, 52
Vente de livres	249, 00 (2)	Photocopies	23, 00
Intérêts bancaires	229, 26	PTT	2 107, 00
	-----	Divers	780, 00
TOTAL	8 005, 43	(6) Téléphone	000,
00		(7) Réception	000, 00

TOTAL

7 823, 48

Soit un léger excédent de 8 005, 43 - 7 823, 78 = + **181,97 €**.

(1) Le compte n'est pas rond en raison des modalités de change.

(2) Les ventes de livres proviennent de livres **achetés les années précédentes** ou **remis, en guise de droits d'auteur** par de petites maisons d'édition, la famille Paulhan renonçant à ses droits.

(3) Il s'agit d'**une partie** du montant des charges annuelles du studio prêté gracieusement aux membres de la SLJP n'habitant pas Paris, et y venant pour effectuer des recherches en bibliothèque.

(4) Les Éditions Gallimard nous ayant informés à juste titre ne plus demander d'aide financière au CNL, nous en assumons les conséquences.

(5) Comprend la maintenance normale de l'installation.

Plusieurs actualisations et deux créations d'outils sur notre site ont engendré également des frais supplémentaires.

Enfin, il a été acheté une petite photocopieuse remplaçant la précédente hors d'usage et permettant de photocopier des pages de livres.

(6) La **ligne de téléphone**, distincte de la ligne reliée à Internet, est à la charge de la trésorière.

(7) Les **frais de réception** pour l'assemblée générale sont à la charge des membres du bureau et de membres volontaires.

COTISATIONS 2009

En 1998, le montant de la cotisation était de 200 F (soit un peu plus de 30 €) et 100 F pour les étudiants et les « cas particuliers ». Nous avons maintenu ce montant jusqu'à ce jour et le maintenons pour 2011, car nous ne prévoyons pas de dépenses exceptionnelles : **30 € (5 à 15 € pour les étudiants et cas particuliers)**.

Inlassable dans ses envois de rappels de cotisation, la trésorière serait cependant heureuse que vous lui fassiez parvenir en janvier 2011 votre chèque pour 2011, libellé en euros, à l'ordre de la SLJP.

• 1/ FRANCE

Il est demandé de ne plus envoyer directement de virements aux C.C.P. En effet, les nouveaux relevés postaux ne portent pas toujours l'indication permettant d'identifier l'auteur de l'envoi

Les chèques, **libellés à l'ordre de la SLJP**, devront être **adressés sous enveloppe, à la trésorière Jacqueline Paulhan**, 3, rue des Reculettes, 75013 Paris.

Tout **mandat** ou **envoi recommandé doit également être adressé à Jacqueline Paulhan**. Les mandats ou plis recommandés adressés à la SLJP sont irrémédiablement perdus, même après d'irritantes démarches auprès des services postaux.

Un reçu fiscal pour l'an 2010 sera envoyé à tous les membres résidant en France (et, sur leur demande, à ceux résidant à l'étranger) à l'occasion d'un envoi de circulaires, et en tout cas avant février 2011.

• 2/ CEE ET SUISSE

Les chèques en euros provenant de la CEE sont tout de même taxés. Ce-

pendant les **virements à l'ordre de la SLJP** entre Banques ou Comptes Chèques Postaux en provenance de la CEE, le sont très peu, à condition **d'utiliser les nouveaux codes :**

IBAN : FR35 20041 00001 1543301G020 94 et
BIC : PSSTFRPPPAR

• **3/ HORS CEE**

Les membres étrangers résidant hors de la CEE doivent se rappeler que depuis janvier 2003, les règlements en provenance de l'étranger doivent être établis en euros, et il est demandé de tenir compte des frais de change s'ils émanent d'un pays qui ne fait pas partie de la zone monétaire euro. Essayer d'utiliser IBAN et BIC.

Les chèques tirés sur une banque étrangère sont parfois amputés de plus de la moitié de leur valeur quand ils sont touchés en France. Les frais forfaitaires sont tels qu'il ne reste que 12 € sur les 30 € envoyés pour une cotisation. Il est conseillé aux **membres étrangers, hors zone euros**, d'envoyer des cotisations pour deux années consécutives (en le précisant).

BUREAU

COMPOSITION

• Le président **Bernard Baillaud**, le vice-président **Gaspard Olgiati** ont été réélus à l'unanimité.

• Membres

Personne ne demande à quitter le bureau ou à y entrer.

Jacqueline Paulhan rappelle d'ailleurs que, même si ce n'est pas très réglementaire, vous êtes tous souhaités, conviés, accueillis aux réunions du bureau et à l'assemblée générale.

RÉUNIONS

• Les réunions du bureau auront lieu à l'IMEC, les vendredis 15 octobre 2010, jour du vernissage du Salon de la Revue, 14 janvier 2011 et 25 mars 2011 à 18 heures 30, sauf imprévu (téléphoner au 01 43 31 53 04). Elles seront suivies d'un repas à frais partagés et modérés.

Les locaux de l'IMEC sont situés au 174, rue de Rivoli, 75001 Paris. (Métro Palais-royal). Téléphone sans changement : 01.53.34.23.23.

• L'assemblée générale de 2011 est prévue pour mai. La date et le lieu seront précisés dans une convocation envoyée à tous les membres de la SLJP et en avance à ceux qui utilisent Internet.

TRAVAUX À L'IMEC

Claire Paulhan détaille alors les nombreux travaux effectués à l'IMEC autour de Jean Paulhan.

REMERCIEMENTS

• Comme chaque année, la rédaction remercie les lecteurs de Jean Paulhan de leur lecture patiente et, bien sûr, attentive.

• Ce Bulletin a été rédigé par Jacqueline Paulhan, ainsi que par Bernard Baillaud, et Jean-Kely Paulhan que nous remercions très vivement,

- avec le concours de Thierry Deplanche qui a enregistré le déroulement de l'Assemblée générale et d'Élisabeth Faublée qui en a patiemment assuré la transcription.

- grâce aux conseils, remarques et informations de Bernard Baillaud, Patrick Bachelier, Clarisse Barthélemy, Dominique Bermann-Martin, Dora Bienaimé, Hocine Bouakkaz, Laurence Brisset, Jean-Marc Canonge, Alban Cerisier, Bernard et Françoise Champin, M. et Mme Jacques Couturier, Thierry Deplanche, Christian Duquesne, Élisabeth Faublée, Marcelle Fonfreide, les Éditions Gallimard, Christian Garaud, Claudie Judrin, Marion Lalanne, Jacques Message, Geneviève Montoloy, Gaspard Olgiati, Pierre Oster, Claire Paulhan, Jean-Kely Paulhan, Armande Ponge, Guy Robert, François Roussiau, Jacques Roussillat, Silvio Yeschua que nous remercions également.

ŒUVRES DISPONIBLES DE JEAN PAULHAN

Aux Éditions Gallimard

ŒUVRES COMPLÈTES, tome I et II.

L'ART INFORMEL, essai.

L'AVEUGLETTE, récit.

BRAQUE LE PATRON, essai.

LES CAUSES CÉLÈBRES, essai.

CLEF DE LA POÉSIE, essai.

DE LA PAILLE ET DU GRAIN, essai.

ENTRETIEN SUR DES FAITS DIVERS, essai.

ENTRETIENS À LA RADIO AVEC ROBERT MALLET, essai.

F.F. OU LE CRITIQUE, essai.

LES FLEURS DE TARBES OU LA TERREUR DANS LES LETTRES, essai.

LA GUÉRISON SÉVÈRE, récit.

LE GUERRIER APPLIQUÉ, récit.

GUIDE D'UN PETIT VOYAGE EN SUISSE, récit.

LES HAIN-TENY, essai.

LA PEINTURE CUBISTE, essai.

PROGRÈS EN AMOUR ASSEZ LENTS - LALIE, récits.

Cahiers Jean Paulhan et Cahiers de la NRF

1. CORRESPONDANCE JEAN PAULHAN — GUILLAUME DE TARDE. 1904-1920.

2. JEAN PAULHAN ET MADAGASCAR. 1908-1910.

3. CAHIER DU CENTENAIRE. 1884-1984.

3 bis. HISTOIRE D'UNE FAMILLE NÎMOISE : LES PAULHAN.

4. CORRESPONDANCE JEAN PAULHAN — ANDRÉ SUARÈS. 1921-1948.

5. CORRESPONDANCE JEAN PAULHAN — GIUSEPPE UNGARETTI. 1921-1968.

6. CORRESPONDANCE JEAN PAULHAN — ROGER CAILLOIS. 1934-1967.

7. LETTRES DE JACQUES AUDIBERTI À JEAN PAULHAN. 1933-1965.

8. CORRESPONDANCE JEAN PAULHAN — SAINT-HÉLIER. 1941-1955.

9. CORRESPONDANCE GIDE — PAULHAN. 1918-1951.

9 bis. LE CLAIR ET L'OBSCUR (COLLOQUE DE CERISY LA SALLE, 1998).

10. CORRESPONDANCE ARLAND — PAULHAN. 1936-1945.

11. CORRESPONDANCE GUÉHENNO — PAULHAN. 1926-1968.

12. CORRESPONDANCE. PAULHAN—BELAVAL. 1944-1968.

13. PAULHAN CITOYEN .1935-1941

14. CORRESPONDANCE PAULHAN – LHOTE. (19-1968)

CHOIX DE LETTRES.

I. La Littérature est une fête : 1917-1936.

II. Traité des jours sombres : 1937-1945.

III. Le Don des langues : 1946-1968

CORRESPONDANCE AVEC FRANCIS PONGE.

I. 1923-1946.

II. 1947-1968.

CORRESPONDANCE AVEC SAINT-JOHN PERSE. 1925-1966.

CORRESPONDANCE AVEC ARAGON ET TRIOLET. 1920-1964

CORRESPONDANCE GIONO—PAULHAN. 1928-1963.

CORRESPONDANCE JEAN PAULHAN—LOUIS GUILLOUX 1929-1962. (*UBO*)

CORRESPONDANCE AVEC ANDRÉ PIEYRE DE MANDIARGUES. 1947-1968.

CATALOGUE DE L'EXPOSITION « GALLIMARD ET LA SUISSE ».

LA NRF DE PAULHAN (Laurence Brisset).

Chez d'autres éditeurs

À DEMAIN LA POÉSIE (*Le Nouveau Commerce, repris par Éd. José Corti*).

L'ARTISTE MODERNE ET SON PUBLIC, lettre à Robert Motherwell (*L'Échoppe, Paris*).

AYTRÉ QUI PERD L'HABITUDE (*Spectres familiers, Marseille*).

UN BOUQUET POUR DOMINIQUE AURY (*Babel-Éditeur, Rue en Froment, 81200 Mazamet*).

BRAQUE OU LA PEINTURE SACRÉE (*L'Échoppe, Paris*).

LES CARNETS DU JEUNE HOMME (*Le Nouveau Commerce, 80, rue des Archives 75003 Paris*).

CHRONIQUES DE JEAN GUÉRIN (*Éditions des Cendres, 8, rue des Cendriers, 75020 Paris*).

CORRESPONDANCE ÉLUARD—PAULHAN 1919-1944 (*Éd. Claire Paulhan*).

CORRESPONDANCE CHARDONNE — PAULHAN (épuisé; qq ex. à la SLJP).

CORRESPONDANCE PAULHAN —GRENIER (*Calligrammes, 11, Park Ar Menhir, 29700 Plomelin*).

CORRESPONDANCE LEIRIS—PAULHAN 1926-1962 (*Éd. Claire Paulhan*).

CORRESPONDANCE MAURIAC—PAULHAN. 1925-1967 (*Éd. Claire Paulhan*).

CORRESPONDANCE JEAN PAULHAN—CATHERINE POZZI 1926-1934 (*Éd. Claire Paulhan*).

CORRESPONDANCE JOUVE—PAULHAN 1925-1961 (*Éd. Claire Paulhan*).

CORRESPONDANCE NAVEZ—PAULHAN 1933-1963 (*Éd. Claire Paulhan*).

CORRESPONDANCE PAULHAN—PERROS 1953-1957 (*Éd. Claire Paulhan*).

CORRESPONDANCE PAULHAN—SUARÈS. 1940 -1948 (*Rougerie, Mortemart, 87330 Mézière-sur-Issoire*).

CORRESPONDANCE PAULHAN — VIALATTE (*Julliard*).

DEUX QUESTIONNAIRES.

ÉNIGMES DE PERSE (*Babel, La Métairie basse. Rue En Froment, 81200 Mazamet*).

ESSAI D'INTRODUCTION AU PROJET D'UNE MÉTRIQUE UNIVERSELLE (*Le Nouveau Commerce*).

L'EXPÉRIENCE DU PROVERBE (*L'Échoppe, Paris*).

EXPLICATIONS Muettes (*L'Échoppe, Paris*).

F.F. OU LE CRITIQUE, avec dossier critique (*Éd. Claire Paulhan. 85, rue de Reuilly, 75012 Paris*).

LE FRUIT DANS LA FORÊT (*Seghers, Paris*) (épuisé; qq ex. à la SLJP).

- LES HAIN-TENY MERINAS (*Geuthner*).
- L'INNOCENCE UTILE (*L'Échoppe, Paris*).
- JACOB COW LE PIRATE, suivi de LA RHÉTORIQUE RENAÎT DE SES CENDRES; LA DEMOISELLE AUX MIROIRS; ÉLÉMENTS; LA RHÉTORIQUE AVAIT SON MOT DE PASSE; TRAITÉ DES FIGURES (*Deyrolle, rue du 11 novembre 1918, 11170 Montolieu*).
- LETTRE À JEAN DUBUFFET (*L'Échoppe, Paris*).
- LETTRE À UN JEUNE PARTISAN (*Allia, 16, rue Charlemagne, 75004 Paris*).
- LETTRE AUX DIRECTEURS DE LA RÉSISTANCE (*Ramsay*). (épuisé, qq ex. à la SLJP).
- LETTRES À PIERRE JEAN JOUVE. (Éd. *Claire Paulhan, 85, rue de Reuilly, 75012 Paris*).
- LETTRES DE MADAGASCAR (Éd. *Claire Paulhan, 85, rue de Reuilly, 75012 Paris*).
- LETTRES DE PAUL CLAUDEL À JEAN PAULHAN 1925-1954 (Éd. *Peter Lang*).
- LA LONGUE ET COURTE NUIT DE MAI (*Babel, Mazamet*).
- LE MARQUIS DE SADE ET SA COMPLICE (*Complexe*), 24, rue de Bosnie, B -1060 Bruxelles, Belgique). (épuisé; qq ex. à la SLJP).
- MORT DE GROETHUYSEN À LUXEMBOURG (*Fata Morgana, Font froide le Haut, 34980 Saint Clément*).
- NOTE SUR LES FLEURS DE TARBES (Gravure d'Alechinsky) (*Fata Morgana*).
- LE PATRON, LE PAUVRE HOMME, LE SOLITAIRE (Correspondance Paulhan avec Ramuz et Roud) (*Éditions Slatkine, à Genève*)
- PAUL VALÉRY OU LA LITTÉRATURE CONSIDÉRÉE COMME UN FAUX (*Complexe*, épuisé, qq ex. à la SLJP).
- LA PEINTURE MODERNE OU LE SECRET MAL GARDÉ (*L'Échoppe, Paris*).
- PÉTALES, dix dédicaces de Jean Paulhan (*chez Jean-Philippe Segonds, Les Bruyères de Crécy, 37, 58300 Decize*).
- LA PETITE BRUNE ET L'HABITANT DE LA RUE (*Babel, Mazamet*).
- PETITE PRÉFACE À TOUTE CRITIQUE (*Le Temps qu'il fait*).
- LE PONT TRAVERSÉ (*Spectres familiares, Couvent du Refuge, 1, rue des Honneurs, 13002 Marseille*).
- LA PREUVE PAR L'ÉTYMOLOGIE (*Le Temps qu'il fait, 31, rue de Segonzac 16100 Cognac*).
- LES REBOUSSIERS OU LE PARTI DU CONTRAIRE (*Babel, Mazamet*).
- RIMBAUD D'UN SEUL TRAIT, cassette (*Les Cahiers Bleus, Espace Argence, 20 bis, rue Gambetta, 10000 Troyes*).
- LES SOUVENIRS DÉTERMINANTS (Un texte de Jean Paulhan) (*Didier Devillez, 46, rue Quincampoix, 75004 Paris*).
- LA VIE EST PLEINE DE CHOSES REDOUTABLES (Éd. *Claire Paulhan, Paris*).

Pour plus de précisions s'adresser à la SLJP qui peut soit céder quelques exemplaires de ces parutions, selon les précisions déjà fournies, soit préciser l'adresse où les commander.

SOCIÉTÉ DES LECTEURS DE JEAN PAULHAN

BUT

- « Elle a pour but de préserver, entretenir, et faire connaître l'œuvre de Jean Paulhan et notamment de la lire et de la faire lire » (*J.O.* du 30 janvier 1980, p. 1273). Dans cet esprit :

ÉDITIONS

- Elle veille à tout ce qui touche la publication des œuvres de Jean Paulhan.

AVANTAGES RÉSERVÉS AUX MEMBRES

- Elle leur envoie tous les deux ans un Cahier que l'on peut également acheter en librairie (300 à 600 pages),
- tous les ans un Bulletin d'information,
- et leur cède à prix réduit certains ouvrages (conditions déjà indiquées),
- met gratuitement un studio à la disposition des chercheurs de province et de l'étranger pour de courts séjours de travail à Paris (à demander largement à l'avance).

RECHERCHES

- Elle essaie de mettre en rapport les chercheurs entre eux,
- met à leur disposition ses archives à l'IMEC, à Ardenne, sur rendez-vous du mardi au vendredi. Les demandes de documents et les réservations de places doivent être faites très à l'avance (174 rue de Rivoli, 75001 Paris, téléphone : 01 53 34 23 21 ou 23 23),
- effectue, dans la mesure de ses moyens, des recherches dans ses archives, pour les membres étrangers,
- les documents signalés dans les bulletins sont généralement à la disposition des chercheurs, en communication ou en photocopies.

AUTORISATIONS DE RECHERCHES ET PUBLICATIONS

- Elles sont accordées et « protégées » pendant une durée de dix ans. Cependant, il convient au bout de cinq ans de spécifier spontanément, par lettre, que le sujet n'est pas abandonné et de donner un aperçu des travaux effectués, faute de quoi, la protection cesse.

RÉUNIONS

- Elle accueille à ses assemblées générales et à ses réunions de bureau (trois par an) tous ceux que cela intéresse.

MEMBRES BIENFAITEURS

M. Jean-Claude BOURASSET
 Mme Élisabeth FAUBLÉE
 M. Bernard FOURNIER
 M. Hervé GAYMARD
 Fondation Catherine GIDE
 M. Jean-Michel LATERRADE
 M. Jacques PAULHAN
 M. Richard RAND
 M. Jacques RIVETTE
 M. Castor SEIBEL
 M. Jean-Pierre TRAIN

MEMBRES ACTIFS

M. Robert ABIRACHED
 M. et Mme Maurice AUDEBERT
 M. Bernard BAILLAUD
 M. Bruno BORDRON

M. Hocine BOUAKKAZ
 Mme Odette COLLIGNON
 M. Yves DELAHAYE
 M. Thierry DEPLANCHE
 Mme Odile FELGINE
 M. Claude HIRSCH
 Mme Maaïke KOFFEMAN
 Mme Monique LECHNER
 M. Serge MEITINGER
 M. et Mme André PADOUX
 M. Dominique MOREAU-PAULHAN
 M. Jean-Kely PAULHAN
 M. Jean-Paul PILOTAZ
 M. Luciano REBAY
 M. Michel SCHMITT
 M. Jean-Josué SECKEL
 Mme Francine SUTTON-SARTHOU
 Mme Colette TERLINDEN
 M. Robert WOGENSCKY
 M. Silvio YESICHE BOUAKKAZ

NOUVEAUX MEMBRES

Mlle Clarisse BARTHÉLEMY
 Mme Inès BARTOLO
 M. Edoardo COSTADURA
 Mme Monique DUSSAULT
 M. David PLATZER
 Mme Colette PRUDI
 M. André ROUZIÈRES
 Mme Alix TUBMAN-MARY